

SARTRE ET LA PEINTURE

Pour une redéfinition de l'analogon pictural

Nous admirons la plupart du temps les peintures vénitiennes du Tintoret dans des conditions défavorables - ruelles étroites, églises sombres : il en est de même pour les textes de Sartre sur la peinture, disséminés au gré des *Situations*, parfois inédits. On croit alors y trouver une théorie de l'imaginaire focalisée sur l'irréalité du monde des images. Or, la définition des « arts non-signifiants » dans *Qu'est-ce que la Littérature ?*, tout comme les articles sur la peinture, rédigés entre 1954 et 1970, corrigent certaines idées reçues, traçant au sein de la philosophie sartrienne une nouvelle approche, plus « matiériste », de l'art. Ces « essais d'esthétique picturale » sauveraient ainsi Sartre d'une théorie iconoclaste de l'imaginaire, faisant apparaître une possible redéfinition de l'*analogon* pictural. Mais ils permettent aussi d'inventer une toute nouvelle catégorie, celle des « peintres sartriens », où dialoguent ensemble Le Tintoret, Giacometti, Masson, Wols, Lapoujade et Rebeyrolle.

Sophie Astier-Vezon, agrégée et docteure en philosophie, enseigne à Clermont-Ferrand. Elle a également publié une traduction française de l'ouvrage de G.H. Bauer, *Sartre and the Artist*. L'ouvrage présent s'inspire d'une thèse soutenue en 2012 à la Sorbonne.

Illustration de couverture : Clément Vezon

ISBN : 978-2-343-01056-4

29 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



Sophie ASTIER-VEZON

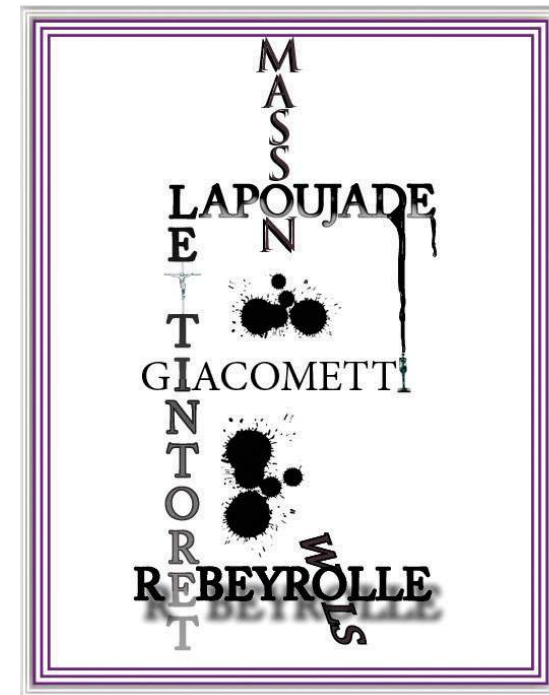
SARTRE ET LA PEINTURE

Pour une redéfinition de l'analogon pictural

Sophie ASTIER-VEZON

SARTRE ET LA PEINTURE

Pour une redéfinition de l'analogon pictural



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

L'Harmattan